



Fig. 51. — Sujet faisant partie de la série : « Les Grottesques. »

## CHAPITRE VI

### LA CARICATURE DE MOEURS SOUS LA RESTAURATION (1815-1830)

La lithographie importée en France. — La société de la Restauration : règne du calembour et du grotesque. — Les agences matrimoniales, les montagnes russes, les vélocipèdes, les calicots. — Grosses têtes, physionomies à double visage, animaux à tête d'hommes. — Estampes populaires de Naudet, Cœuré. — De Cari et le *Musée grotesque*. — Les lithographies grivoises et la censure. — Estampes sur les bossus : les Mayeux. — Deux dessinateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle : Carle Vernet et les « Singeries, » Boilly et « les Grimaces. » — Henry Monnier et son œuvre. — Pigal, Valmont, Gérard-Fontallard, Philipon.



Il faudrait des volumes pour donner un aperçu, même sommaire, des suites caricaturales publiées pendant la Restauration. Le règne de Louis XVIII s'ouvre, au point de vue des mœurs intimes, avec une telle exubérance de vie, avec tant de choses nouvelles, dans tous les domaines, que les dessinateurs sont véritablement pris d'assaut, que les imageries de France et de Navarre ne peuvent suffire aux demandes. Le mouvement de production exagérée que nous voyons, de nos jours, envahir la librairie se produisit, alors, dans l'estampe.

Un procédé nouveau contribua pour beaucoup, il faut bien le dire, à cet état : ce procédé, c'est l'art de la lithographie inventé par Senefelder, à Munich, introduit en France vers 1805 ou 1807 par André Offenbach, défi-